

La formation documentaire : ses origines et son importance

France Bouthillier

Volume 45, Number 3, July–September 1999

Formation documentaire : pistes d'action

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1032736ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1032736ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bouthillier, F. (1999). La formation documentaire : ses origines et son importance. *Documentation et bibliothèques*, 45(3), 97–97.
<https://doi.org/10.7202/1032736ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La formation documentaire : ses origines et son importance

Faciliter la recherche documentaire des étudiants a toujours été au cœur des préoccupations du personnel affecté aux services de référence dans les bibliothèques scolaires, collégiales et universitaires. L'histoire de la formation documentaire n'est donc pas récente dans le contexte nord-américain. Toutefois, on reconnaît que la recherche et les tentatives de conceptualisation théorique dans ce domaine n'ont vraiment débuté qu'à la fin des années 1960, et plus particulièrement, dans les années 1970. Cela n'est évidemment pas dû au hasard. Ces années coïncident avec de nombreux changements dans le monde de l'éducation : redéfinition de la nature de l'enseignement secondaire et collégial, développement de nouveaux programmes d'études supérieures et construction à grande échelle d'établissements d'enseignement. Les bibliothèques ont vu leurs collections s'enrichir, car il fallait répondre aux nouveaux besoins des enseignants et des étudiants, mais aussi intégrer de nouveaux types de collections (par exemple, audiovisuelle) et créer des collections représentatives de l'explosion documentaire caractérisant ces années. Ces changements ont rendu la recherche documentaire plus complexe et essentielle. Chose certaine, les services de référence n'ont cessé depuis de se transformer pour inclure toujours davantage d'activités de formation documentaire.

En 1984, H. W. Tuckett et C. J. Stoffle écrivaient que la formation documentaire s'était développée selon trois approches (Learning theory and the self-reliant library users, *Reference quarterly*, 24: 58-66). La première approche visait à aider les étudiants à repérer les sources d'information dans la bibliothèque. La deuxième mettait plutôt l'accent sur les stratégies de recherche permettant de repérer et d'utiliser

les sources de la meilleure façon, et ce, dans un ordre séquentiel, impliquant ainsi la compréhension des relations et des différences entre les sources. Dans les deux cas, les étudiants n'apprennent pas nécessairement à évaluer les sources ou à développer des habiletés dans la résolution de problèmes. Enfin, la dernière approche, la plus récente, se veut plus globale en ce sens qu'elle visait le développement d'habiletés de recherche dans une perspective d'apprentissage intellectuel. La recherche documentaire est donc présentée non pas comme un moyen pour «trouver la bonne réponse», mais comme un processus permettant de mieux définir un sujet et de mieux découvrir la valeur des sources d'information. Il s'agit donc d'apprendre à apprendre. Cette dernière approche est relativement nouvelle et repose davantage sur des modèles théoriques d'apprentissage.

Carol Collier Kuhlthau (*Seeking meaning: A process approach to library and information services*, Norwood, NJ: Ablex, 1993) est bien connue pour avoir conceptualisé cette dernière approche comme un processus de recherche de sens comprenant plusieurs stades. Son modèle décrit également les divers types d'expérience que vit un usager en recherche d'information sur les plans affectif, cognitif et physique. Selon elle, la formation documentaire doit non seulement viser à former des usagers autonomes, mais aussi à développer des individus qui deviendront des apprenants tout au cours de leur vie ou des «*life-long learners*», d'où le concept d'«*information literacy*» référant à un ensemble d'habiletés intellectuelles permettant d'utiliser les ressources d'information.

Ce vaste sujet avait été identifié, l'année dernière, par le Comité de rédaction de *Documentation et bibliothèques* comme un thème important. Par ailleurs,

se tenait, en mai 1999 à l'Université McGill, le 28^e atelier sur la formation documentaire. Grâce aux organisateurs de cet atelier qui nous ont facilité les contacts avec les participants, trois des nombreux conférenciers ont bien voulu nous soumettre leur texte et nous permette ainsi de vous offrir un numéro thématique sur ce sujet. Ainsi, Bernard Pochet, directeur de la bibliothèque de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux en Belgique, nous livre un texte intéressant sur une expérience d'élaboration d'un cours de formation pour les étudiants qui s'inscrit dans l'optique de la troisième approche décrite plus haut. Madeleine Proulx de l'École Polytechnique nous fait également partager son expérience en ce qui concerne la conception d'un cours de formation. On y découvre que la conception et surtout la réalisation d'un cours de formation documentaire doivent tenir compte des enjeux administratifs et organisationnels et exigent de nombreux essais afin d'aboutir à une formation adaptée aux étudiants et au contexte d'apprentissage. Enfin, Danielle Tardif de la Bibliothèque de la santé de l'Université de Montréal nous explique de quelle façon la formation documentaire requiert la collaboration entre la bibliothèque et les autres intervenants du milieu universitaire. Ce dernier cas nous révèle, par ailleurs, comment Internet permet de donner accès à cette formation.

Ces cas vécus nous tracent des pistes de solution pour mieux intégrer la formation documentaire dans l'éventail de services offerts par les bibliothèques et pour faire en sorte que ces dernières jouent un rôle essentiel dans le contexte de la société de l'information.

France Bouthillier